

Dans les bras invincibles de Mijaín, le drapeau arrive aujourd'hui à la Patrie



Photo : Ricardo López Hevia

La Havane, 12 août (RHC) Il est rare de voir une image plus claire des différences entre le monde riche et le monde pauvre qu'aux Jeux Olympiques.

Si vous regardez le tableau des médailles de Paris-2024, ou de n'importe quels autres Jeux précédents, et que vous regardez les premiers pavillons, vous remarquerez que cela ressemble plus à une réunion du G20 ou de l'une des nations riches qui composent l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

C'est pourquoi les premières médailles d'or de l'histoire de Sainte-Lucie, de la Dominique et du Guatemala sont si précieuses, même si elles sont arrivées 124 ans après le début de ces Jeux.

Les trois titres brésiliens, les deux titres cubains, équatoriens et chiliens, ceux remportés par les pays africains, les quatre médailles d'argent remportées par le Mexique et les lauriers colombiens ont une grande valeur. Ils signifient que nous, les pays du Sud, sommes également assis dans cette salle luxueuse, bien que nous soyons privés du développement commercial et technologique du sport des grandes puissances.

Et ils valent encore plus, car l'Olympiade de Paris a été très compétitive, avec 63 drapeaux en haut des mâts de remise des prix au moins une fois et 91 pays sur la liste des médailles.

Ce sont aussi des raisons de célébrer aujourd'hui, dans la patrie, nos athlètes - médaillés ou non - qui porteront, dans les bras invincibles de Mijaín López Núñez, le drapeau de l'étoile solitaire qu'ils ont défendu avec tant de ferveur et d'amour. (Source : Granma)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/362586-dans-les-bras-invincibles-de-mijain-le-drapeau-arrive-aujourd'hui-a-la-patrie>



Radio Habana Cuba